

Réseaux lexicaux : paresse, gourmandise, avarice

1. Paresse

- **Paresseux désigne** celui qui est naturellement enclin à éviter l'action, le travail, est lent dans ses opérations et fait traîner l'ouvrage ; il **implique** le désir de s'épargner tout effort, le refus de se donner de la peine, par crainte de la fatigue. / **Fainéant suppose** une lâcheté de l'esprit allant jusqu'à l'habitude d'une vie oisive, par haine du travail. / **Cancre se dit surtout** d'un écolier dont on ne peut rien faire à cause de sa paresse.

- **Las implique** une sorte d'indisposition générale qui rend le corps inapte au mouvement et à l'action. / **Fatigué suppose** que l'on s'est mis dans le même état par excès d'exercice, cause de la diminution des forces. / **Harassé, brisé, fourbu, rompu impliquent** une fatigue extrême qui va au-delà des bornes ordinaires et qui laisse sans force. / **Epuisé et exténué disent plus** ; ils **impliquent non seulement** une extrême fatigue, **mais encore** l'affaiblissement complet du corps, de l'énergie vitale. / **Ereinté** est **familier** et **suppose** une grande fatigue.

- **Se fatiguer suppose** un effort rude par sa difficulté ou sa longueur et qui cause de la lassitude, une sorte de faiblesse momentanée jointe à un sentiment douloureux. / **Peiner ajoute à l'idée de fatigue celle de** difficultés et **suppose** toujours un effort rude. / **Se surmener, c'est** se fatiguer en s'imposant un effort excessif ; il **annonce** la fatigue plus qu'il ne l'affirme. / **S'épuiser, s'exténuer disent plus** ; **c'est** se fatiguer jusqu'au complet affaiblissement des forces, de l'énergie vitale. / **S'échiner, s'éreinter** sont **familiers** ; ils **supposent qu'on** se fatigue à l'excès, qu'on se donne beaucoup de peine. / **Ahaner, c'est** avoir bien de la peine en faisant entendre un cri.

- **Accabler, c'est** succomber sous le poids. / **Surchargé s'emploie** surtout dans les affaires, ce que l'on est chargé de faire. / **Ecraser dit plus** ; **c'est** accabler à l'extrême.

- **Abattement désigne** un affaiblissement de la volonté, de l'activité, surtout morale, qui conduit au découragement, **puis** à l'accablement, et **même** à l'anéantissement, état d'abattement extrême qui **va jusqu'à** la privation de toute force et de l'exercice des facultés ; il **peut cependant être** de courte durée.

- **Dépression désigne** l'affaiblissement des forces musculaires ou des facultés intellectuelles, qui est **souvent** la conséquence d'un choc émotionnel, d'une grande fatigue ou d'une maladie. / **Alanguissement**, langueur indiquent une dépression qui atteint **surtout** la volonté, l'énergie ; **c'est** une paresse du corps et de l'esprit. / **Prostration dit plus** ; il **implique** une diminution des forces vitales. / **Torpeur suppose** un engourdissement du corps et de l'esprit, **qui fait que** l'on est incapable de se mouvoir et de comprendre. / **Sidération va plus loin** ; il **implique** un anéantissement des forces vitales, se traduisant par un arrêt de la respiration et un état de mort apparente.

- **Assoupissement** désigne un sommeil léger et de courte durée. / **Engourdissement** dit moins ; il implique un simple ralentissement de l'activité physique et mentale, et non son arrêt complet. / **Somnolence** implique une disposition naturelle à dormir. / **Léthargie** dit plus ; il se dit d'un sommeil profond et prolongé qui entraîne la cessation de toute activité mentale et physique.

- **Sommeil** exprime l'état de l'homme pendant l'assoupissement naturel de tous les sens. / **Somme** fait penser au temps que dure le sommeil. / **Sieste** est plus particulier ; c'est le sommeil auquel on se livre après le déjeuner ou pendant les chaleurs.

- **Dormir**, c'est être dans l'état de sommeil. / **Sommeiller**, c'est dormir d'un sommeil léger. / **Somnoler**, c'est être dans un demi-sommeil, mi - endormi, mi - éveillé.

2. Gourmandise

- **Gourmand** désigne celui qui aime la bonne chère, et qui manque aussi de sobriété ; il exprime même l'idée d'avidité et d'excès. / **Gourmet** se dit de celui qui s'y connaît en bonne chère, en vin ; il implique une recherche de délicatesse et de raffinement dans les choses de la table, plutôt que le désir de manger abondamment. / **Friand** désigne surtout le gourmet de vin, de sucreries, de nourriture fine. / **Gastronome** implique non seulement le goût mais aussi l'art de faire bonne chère.

- **Glouton** et **vorace** désignent celui qui mange avec excès, qui est insatiable ; il exprime l'idée d'une avidité constante. / **Goulu** s'applique à celui qui se jette sur la nourriture et mange avec une espèce de fureur ; il exprime l'idée d'une gourmandise accidentelle, qui se manifeste à certains moments. / **Goinfre** est familier ; il se dit du glouton qui mange d'une façon malpropre et répugnante. / **Avide** se dit de celui qui cherche à manger avec une ardeur immodérée, comme un animal.

3. Avarice

- **Avare** désigne celui qui possède sans vouloir faire usage de son bien, et qui laisse percer la passion qui le domine dans tous les actes de sa vie. / **Intéressé** implique l'idée d'âpreté au gain, mais aussi l'intérêt personnel. / **Harpagon** fait référence au personnage de Molière et désigne un avare. / **Ladre** suppose de l'insensibilité ; il se dit de celui qui reste sourd à toutes les prières, qui ne dépenserait pas un sou pour soulager les malheureux. / **Mesquin** marque l'avarice de celui qui dépense toujours moins que les circonstances ne l'exigent. / **Parcimonieux** se dit de celui qui est avare jusque dans les plus petites choses. / **Pingre** est familier.